

Un peu de piment
~ Elle et Il – 30 ans plus tard ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Lui : Non, mais vraiment, tu es sûre ?

Elle : C'est marqué dans le magazine. Avec le temps, les couples tombent dans une routine qui amène un endormissement de la relation, passant par des discussions de plus en plus restreinte et une vie sexuelle appauvrie.

Lui : Bon, ben on peut commencer par discuter, peut-être...

Elle : Cela fait bien trop longtemps qu'on connaît les goûts l'un de l'autre.

Lui : Oui, mais il y a toujours des choses nouvelles... Tiens, le dernier film de... Je ne sais plus le nom du réalisateur, là... Il paraît que c'est vachement bien.

Elle : On ne l'a pas vu, comment veux-tu qu'on en discute ?

Lui : Eh ! Ben tiens ! Allons le voir ! C'est bien, ça...

Elle : C'est la routine, Ludovic. On va voir un film par mois...

Lui : Allons en voir deux !

Elle : Ça ne fera que double la routine.

Lui : Eh ! Ben allons au restaurant... On n'y va jamais.

Elle : Pour afficher en public le fait qu'on ne sait pas quoi se raconter comme tous les couples qui vont dans ces restaurants et passent le repas silencieusement à manger et regarder à droite ou à gauche sans échanger un regard ? Merci bien !

Lui : On discutera de ton projet !

Elle : Non, le magazine est clair : pour éviter cet état de dégradation, il faut passer par une vie sexuelle plus pimentée et ne pas hésiter des jeux nouveaux.

Lui : Bon, eh ! Ben... Essayons les foulards ?

Elle : Je ne vais pas te lire tout l'article, Ludovic... La première chose à faire est de retrouver le côté animal qui est en nous pour redonner de la bestialité à la relation. C'est noté. Bestialité.

Lui : Oui, oui, je sais, on est tous des bêtes. Mais tout de même...

Elle : Ecoute, Ludovic. J'ai bien tout lu. Plusieurs fois. Et je suis d'accord avec ce qui est dit. Notre vie s'est assagie avec le temps. La routine nous a fait perdre notre entrain, notre fougue de jeunesse.

Lui : D'accord... Mais quand je m'essuie la bouche avec la main, tu râles. Avoue que c'était un premier pas avec la bestialité...

Elle : Cela n'a rien à voir.

Lui : Pourtant, ça ressemblait...

Elle : Bon, tu as compris ce qu'il fallait faire ? Tu choisis un animal. Un chien, par exemple.

Lui : Mais pourquoi un chien ?

Elle : Parce que tu aimes bien les chiens...

Lui : J'aime bien les baleines, aussi... Je trouve que malgré sa masse imposante, la baleine sait rester gracieuse...

Elle : J'ai peur que ça ne soit pas bien pratique quant à un rapport, une baleine...

Lui : Parce qu'un chien, tu trouves ça mieux ? Tu m'effrayes un peu, Denise...

Elle : Bon, écoute, si tu veux que nous sombrions dans la morosité jusqu'à divorcer, libre à toi, tu n'as qu'à dire.

Lui : Bon, bon... Un chien. D'accord. Et après, je fais quoi.

Elle : Tu fais le chien.

Lui : C'est ridicule, Denise.

Elle : C'est toi qui es ridicule à ne pas vouloir faire d'effort.

Lui : D'accord... Je fais le chien. Arf, arf...

Elle : Pourquoi tu tires la langue ?

Lui : Ben parce qu'un chien, ça tire la langue...

Elle : Non, mais là, on dirait que tu attends la promenade. Fais un chien qui est excité de voir une chienne.

Lui : Denise, c'est de plus en plus bizarre.

Elle : C'est marqué dans le magazine !

Lui : Dans n'importe quelle occasion, je t'aurais traité de chienne, tu m'en aurais retourné une...

Elle : Oui, mais pas là, parce que c'est le magazine qui le dit et que tu fais un effort pour sauver notre couple.

Lui : Mais il n'est pas en péril, notre couple. On s'entend bien, tout va bien, non ?

Elle : C'est marqué dans le magazine ! Le temps, la routine, l'ennui, le divorce. Agissons avant de tomber dans la spirale.

Lui : Bon, bon... Mais tu ne m'ôteras pas que c'est bizarre... Wooooouuf...

Elle : Qu'est-ce que tu fais, là ?

Lui : Ben le chien excité de voir sa chienne...

Elle : Ce n'est pas convaincant.

Lui : Oui, ben ce n'est pas dans mes habitudes. Il faudra se contenter de ça.

Elle : Bon... J'imagine que ça conviendra... Recommence...

Lui : Wooooououuf.

Elle : Couché !

Lui : Pardon ?

Elle : Non, mais Ludovic, il faut rester dans le jeu. Tu fais le chien, je suis ta maîtresse.

Lui : Ah ! Bon. Tu ne fais pas d'animal, toi...

Elle : Non.

Lui : Alors ta bestialité, on s'en fiche ?

Elle : Elle se traduit autrement. On recommence.

Lui : Fais-moi penser à arrêter ton abonnement... Bon... Wooooououuf...

Elle : Couché !

Lui : Et je me couche ?

Elle : Ben oui.

Lui : Non, mais pourquoi moi je dois faire un chien qui se couche alors que toi, tu me cries dessus ?

Elle : C'est marqué dans le magazine. Seconde étape, inverser les rapports de force. Le dominé du couple deviendra le dominant du jeu.

Lui : Parce que tu es dominée, toi, maintenant ?

Elle : Je suis une femme. Je suis forcément dominée par une société typiquement masculine.

Lui : Non, mais tu prends les décisions avec moi, j'aide aux tâches ménagères, on est égaux, non ? C'est même toi qui a choisi notre dernière voiture...

Elle : Très bien, tu ne veux pas jouer le jeu, je vois.

Lui : D'accord, d'accord... Mais celui qui a écrit l'article doit bien se marrer à l'heure actuelle... Wooooouuuuuuf...

Elle : Couché !

Lui : Voilà, je me couche...

Elle : Mais arrête de parler, tu es un chien !

Lui : Ouuuuuuuuuuuuuh...

Elle : Voilà, bon chien.

Lui : Wouf. ... Et maintenant, on fait quoi ?

Elle : Ben... Je ne sais pas, ce n'est pas dit dans le magazine...

Lui : Voilà. Des idées mais il ne va pas jusqu'au bout...

Elle : Je pensais que ce serait plus évident...

Lui : Denise, rendons-nous à l'évidence. C'est un ramassis d'ânerie, cette histoire de jeu. On n'arrive pas à aller au bout, c'est bien que les règles sont mauvaises, non ?

Elle : Je dois avouer...

Lui : De là, il n'y a qu'un pas à considérer que le postulat de départ, routine, divorce, est tout aussi mauvais, non ?

Elle : Je... Je ne sais plus trop, moi...

Lui : On s'entend bien, tout va bien... Je vais te dire. La routine, c'est même ce qui cimente le couple.

Elle : Tu crois ?

Lui : Et comment ! Je te propose à la place ce petit resto. Et après, ciné.

Elle : Mais on est en milieu de semaine. Habituellement, on sort le samedi soir...

Lui : Eh ! Ben tu vois ? On pimente !

Elle : Tu as peut-être raison...

Lui : Et après, en rentrant, on pourra faire un petit câlin... Classique...

Elle : Tu sais quoi ? Je prends mon manteau et on fait comme ça.

Lui : Alors ! Je devrais me mettre à écrire des articles pour les magazines, moi...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*